

# RAPPORT D'ACTIVITÉ

  
OSTARA  
2022



RAPPORT MORAL.....	3
EDITO.....	4
PRESENTATION.....	5
LES VIOLENCES, UN CONTINUUM.....	6
UN ESPACE A SOI.....	7
LA FORCE DES FEMMES.....	9
REGARD D'ECOUTANTE.....	10
PERSPECTIVES.....	12
UNE « CHAMBRE A SOI ».....	13
REMERCIEMENTS.....	15
STATISTIQUES.....	16
LES CHIFFRES DE L'ACTIVITE.....	17
COMMENT ET POURQUOI LES FEMMES S'ADRESSENT A OSTARA.....	18
LA NATURE DES VIOLENCES.....	20
TYPOLOGIE DES FEMMES ACCOMPAGNEES.....	21
RAPPORT DE GESTION.....	22
SITUATION DE L'EXERCICE.....	23
RESULTAT GLOBAL.....	24

# RAPPORT MORAL

2022 fut une année d'ancrage pour OSTARA. Installées dès le mois d'avril dans un local dédié, nous avons pu l'investir tous azimuts, sans jamais perdre de vue l'essentiel, la mission que nous nous sommes donnée : promouvoir l'égalité Femmes-Hommes et lutter contre toutes les violences faites aux femmes.

Grâce à cet « espace à soi » nous avons pu proposer aux femmes :

- Davantage de créneaux pour des rendez-vous d'accompagnement psycho-éducatif,
- Une permanence chaque lundi pour faciliter l'accès rapide à une écoute,
- Des ateliers et groupes de parole, pour travailler l'entraide, les conséquences des violences et peu à peu les dépasser,
- Des groupes de paroles anglophones, que l'on espère voir se remplir en 2023 ...

Et comme se replier sur soi et fonctionner en huis-clos n'est pas dans notre ADN, 2022 a aussi été l'occasion, plus encore qu'en 2021, d'« aller vers » et d'agir hors les murs.

Concrètement, nous avons :

- Co-animé et organisé notre premier grand événement le 25 novembre dernier avec l'AVIJ des Savoie. Un événement que nous avons voulu à la fois éclairant et mobilisant en invitant des acteurs de tous champs (institutionnel, associatif, militant et artistique) portant chacun un regard qui lui est propre. Merci encore à tous nos invités d'avoir répondu présents, merci pour les débats que vous avez soulevés, merci pour les pas de côté et les mises en mouvement que vous avez suscités.
- Multiplié les interventions de sensibilisation en collège et en lycée
- Participé à de nombreux forums et événements dans l'idée de faire connaître l'activité d'OSTARA au plus grand nombre.

Tout cela n'a été possible qu'en renforçant notre équipe sur le terrain : en accueillant Elsa, éducatrice spécialisée, notre toute première salariée !!! La présence et l'activisme de toutes les professionnelles qui animent les ateliers et de nos bénévoles y sont pour beaucoup également. Merci à vous équipe de choc !

Enfin, je voudrais remercier, au nom de toutes, Morgane Craye, directrice d'OSTARA sans qui rien de tout cela n'aurait été possible.

Cette année les équipes d'OSTARA étaient sur tous les fronts et elles comptent bien s'y tenir un moment ! En espérant que les soutiens institutionnels nous y aideront. Nous en profitons pour adresser un grand merci à la Mairie d'Annecy qui nous soutient depuis le démarrage !

2023, nous en sommes convaincues, sera une année placée sous le signe de la confortation des synergies pour que sur le bassin Annécien et au-delà, toutes les femmes aient l'assurance de pouvoir se sentir entendues, soutenues et accompagnées.

Pauline Misset, Présidente

Ostara, association loi 1901, depuis le **04 février 2021**

Association n° W741009835

SIRET 897 798 799 00010

Siège social : 7 chemin des Berges 74960 Annecy

06 49 82 12 02 / [ostara.association@gmail.com](mailto:ostara.association@gmail.com)

[www.ostara-association.org](http://www.ostara-association.org)

**Présidente** : Pauline Misset

**Conseil d'Administration** : Camille Renaud, Melina Lasne, Monique Craye, Aurore Loups, Jade Lozano

**Directrice** : Morgane Craye

**Employée** : 1 soit 0.8ETP

**Bénévoles** : 24

**Adhérentes** : 27

**Affiliation** : FOL74

Banque : Crédit Coopératif

Commissaire aux comptes : Philippe Declercq

**Objet et missions :**

Ostara est une association féministe, basée à Annecy, souhaitant avoir une couverture sur le territoire du bassin annécien et du genevois. Notre mission première est d'accompagner les femmes victimes de toutes les violences sexistes et sexuelles (violences intrafamiliales dont conjugales, violences sexuelles, traite des êtres humains, violences et harcèlement au travail...). Pour ce faire, nous proposons des permanences sans rendez-vous tous les lundis, des rendez-vous individuels, ainsi que des temps collectifs (groupes de parole et ateliers). Notre accompagnement est individualisé, nous proposons : écoute, élaboration, déconstruction des mécanismes de violences, aide juridique, aide administrative, orientation...

Notre action s'étend également au champ de la prévention avec l'animation de temps de sensibilisations en milieu scolaire, centres sociaux, chez nos partenaires, sur des stands lors d'évènements et la formation de professionnels, ... afin de faire évoluer les représentations et d'outiller de manière à prévenir les violences en amont.

**Chiffres clés 2022 :**

**138** femmes venues – **88** femmes suivies – **255** rendez-vous individuels réalisés – **21** groupes de paroles – **22** ateliers – **7** sensibilisation scolaires – **4** formations professionnelles

En définitive plus de 450 rencontres dans nos locaux

**Dates clés 2022 :**

- Ouverture d'un « espace à soi » dans le quartier de Novel, avec une ouverture 4j/5, en **mars 2022**
- Organisation d'un évènement avec la **Cause des Femmes**, autour de la question « Pourquoi le féminisme est-il toujours un gros mot » en présence de Martine Storti, le **16 juin 2022**
- Organisation, avec l'**AVIJ des Savoie** et la **Déléguée aux Droits des Femmes**, du colloque « la force des femmes » le **25 novembre 2022**

---

## LES VIOLENCES, UN CONTINUUM

Contrairement à ce que nous lisons souvent, les violences sexuelles et sexistes ne sont pas un fléau inéluctable : elles sont les conséquences de la domination masculine dans toutes les sphères de décision. En France, elles font l'objet de mesures prises par tous les gouvernements depuis des années grâce, notamment, aux mobilisations des mouvements féministes. Pourtant, le nombre de victimes ne baisse pas, les violences restent enracinées et même de nouvelles formes de violences prennent de l'ampleur comme, par exemple, le cyber harcèlement. Les lois votées renforcent celles déjà votées sans que les budgets répondant aux réels besoins des femmes n'y soient raccordés. Ainsi, et sans doute dès sa création, le ministère des droits des femmes est sous doté quand les femmes représentent un peu plus de 50% de la population.

Depuis des années, nous nous battons pour que la lutte contre les violences sexuelles et sexistes commence dès l'éducation des enfants, pour que tous les professionnels susceptibles d'accueillir des victimes soient formés, pour que les lois soient appliquées, comme par exemple, les ordonnances de protection qui sont encore délivrées aux compte-gouttes, pour que l'éviction du conjoint soit réelle, pour que des places d'hébergement non mixtes gérées par des associations au personnel formé soient créées, pour que les victimes de viol puissent bénéficier de lieux où les preuves puissent être conservées, pour que les spécificités des plus jeunes femmes soient pleinement reconnues, comme par exemple la multitude des violences subies dès leur plus jeune âge ou l'absence de revenu lorsqu'elles fuient les violences.

Bien sûr, depuis le mouvement #metoo il semblerait que notre société prenne conscience de l'ampleur de ces violences. Bien sûr nous avançons. Mais si lentement. Et trop souvent nous continuons d'agir par type de violences, en séparant pas exemple violences conjugales, violences intrafamiliales, viols et prostitution, plutôt que de penser les violences sexistes et sexuelles dans un cadre systémique.

Qu'elles soient victimes dans leur famille, qu'elles soient prostituées, qu'elles soient violées, qu'elles soient sous l'emprise de leur conjoint, les agresseurs suivent des schémas similaires : isoler, humilier, contraindre, jusqu'au contrôle total de leur vie. L'objectif est non seulement d'exposer cette stratégie aux femmes mais aussi d'œuvrer pour que l'accompagnement des femmes victimes de violences ne soit plus pensé par type de violences. Les femmes ont bien souvent subi différents types de violences, ce qui échappe à cette approche en silo trop souvent présentes dans les politiques publiques.

Il est question ici de prendre en considération que les violences à l'égard des femmes sont inscrites dans une réalité caractérisée par des rapports sociaux inégalitaires entre les femmes et les hommes. Ces violences ne doivent pas être hiérarchisées, il n'y a pas de passage linéaire, les violences sont présentes au niveau micro-social et macro-social.

Marie Cervetti, notre marraine, forte de ses années d'expérience et de sa position passée au HCE le dit par ces mots « [...] chaque violence procède d'une même stratégie des agresseurs qu'ils soient conjoints violent, proxénète, violeur, harceleur sexuel dans le but de soumettre et d'annihiler. »

Morgane Craye, Directrice

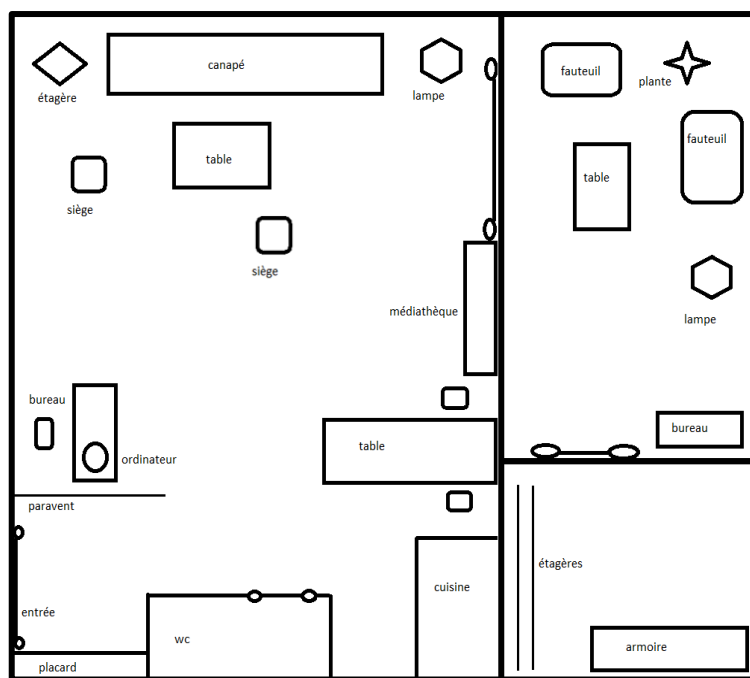
## Notre local

Cet « espace à soi », cet espace pour les femmes, a été notre objectif depuis le début et celui-ci a réellement pu prendre forme cette année, à partir de mars 2022.

A partir de septembre 2021, la Mairie d'Annecy nous avait mis à disposition un local situé quai des clarisses à Annecy mais celui-ci était disponible uniquement le mercredi. Ce local était également partagé avec d'autres associations, les possibilités pour Ostara étaient limitées.

Ainsi, pour garantir une évolution positive et efficace, il était nécessaire de trouver un autre local. C'est Melina Laisne, membre du bureau Ostara, qui a trouvé notre local actuel.

Ce local, toujours situé sur la commune d'Annecy, est d'une superficie de 40m<sup>2</sup>, il est composé de deux pièces distinctes. Ci-joint un visuel explicatif :



Afin d'optimiser le local, un planning a été établi. En effet, il permet d'organiser différentes activités et d'utiliser cet espace à bon escient

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi
Matin	Permanence sans rendez-vous	Réunion et/ou rencontres partenaires	Rendez-vous individuel	Rendez-vous individuel
Après midi	Permanence sans rendez-vous	Rendez-vous individuel	Rendez-vous individuel	Rendez-vous individuel ou Groupe de parole ou Ateliers sur inscription
Début de soirée	Groupes de parole sur inscription	Ateliers sur inscription	Ateliers sur inscription	Ateliers sur inscription

Ces temps collectifs comme individuels permettent de recevoir des femmes dans le besoin, nos partenaires, bénévoles, membres du bureau, nos réunions... Ce local permet ainsi une vie associative active ainsi que davantage de crédibilité sur le terrain. Son aménagement s'est adapté progressivement et pourra de nouveau évoluer. Le but étant d'avoir un usage efficient de cet espace.



## Les temps collectifs

Cet espace nous a permis, contrairement à notre ancienne permanence au quai des Clarisses, de créer plus de temps collectifs pour les femmes. En effet, nous savons le pouvoir du collectif, de la sororité, et de se sentir non jugées, comprises, écoutées, que les histoires des unes ou des autres peuvent faire écho chez une autre femme. Il n'est pas rare, après un atelier ou un groupe de parole, d'entendre « je me sens moins folle quand j'entends que d'autres ressentent les mêmes choses que moi ». Aucun.e professionnel.le n'aura autant de poids que l'une de ses paires.

Nous avons donc pu réaliser plus de groupes de paroles, et depuis septembre, nous avons mis en place des permanences et des ateliers hebdomadaires. Pour exemple il y a en moyenne 3 temps collectifs par semaine entre les permanences sans rendez-vous du lundi (14 depuis septembre 2022), les ateliers (18 depuis septembre 2022) et les groupes de paroles (21 dans l'année).

Nous avons pu constater la réelle nécessité de ces temps. Certaines femmes ne viennent que pour ces temps collectifs, ce format étant celui dont elles ont besoin à cet instant de leur parcours

Nous chérissons ces moments, qui sont, également pour nous, un espace plein de liberté, d'égalité et de sororité. Des moments dont nous manquons fortement dans notre société.

## Un espace où les femmes ne sont pas « que » des victimes

Le fait d'avoir un espace plus grand, adapté, décoré, nous a permis aussi de pouvoir créer un véritable cocon, où les femmes ne se sentent pas « que » victime. Cet espace permet de se poser, de se reposer un instant, de déposer des choses mais aussi de se connaître, se reconnaître, se connecter et se sentir plus fortes.

Nous avons mis un point d'honneur à proposer une ambiance « comme à la maison », exposer les œuvres de femmes artistes locales, proposer une bibliothèque féministe, du thé et café... Consécration de nos efforts : une femme nous a demandé un jour si nous recevions chez nous.

Nous aimerions pouvoir aller plus loin dans cette dynamique au fil des années et pouvoir proposer un lieu dédié à toutes les questions propres aux femmes, que cela aille de la culture, de la prévention à l'accompagnement suites à des violences. Nous l'évoquons dans les « [perspectives 2023 et au-delà](#) »

Morgane Craye, Directrice  
Camille Renaud, Co-secrétaire



---

## LA FORCE DES FEMMES

2022 aura aussi été l'année où la Préfecture nous aura fait confiance, en collaboration avec l'AVIJ des Savoie, pour l'organisation de notre premier colloque pour la journée internationale contre les violences faites aux femmes, le 25 novembre.

Ce colloque sous le thème de « la Forces des femmes victimes de violences sexistes et sexuelles » a eu lieu à L'Auditorium Seynod.

Victimes de fait, les femmes victimes de violences n'en demeurent pas moins des **femmes douées d'une "force" impressionnante et trop souvent insoupçonnée et invisibilisée, leur permettant d'être actrice de leur libération, de leur reconstruction, de leur combat parfois.**



Cet évènement a rassemblé 200 personnes sur la journée, venues écouter, entendre, comprendre, ce que sont les violences faites aux femmes, sous un nouvel angle.

En effet, au-delà des interventions d'une psychologue, des forces de l'ordre (Police et MPF), du Tribunal... nous avons pu entendre des discours différents, venant casser les stéréotypes autour des femmes victimes de violences. Les associations terrains étaient toutes présentes, des anciennes victimes ont pu faire porter leur voix, unique, et mettre à jour les difficultés du parcours (même quand celui-ci est dit « positif »). Nous avons également entendu des femmes artistes s'exprimer sur ce sujet et apporter un autre regard via leurs créations (à travers leurs courts métrages, leurs photos, leurs peintures...).

Nous souhaitons toutes vous remercier pour votre présence et votre engagement, sœurs de lutte.

Morgane Craye, Directrice

---

## REGARD D'ECOUTANTE

En septembre 2021 j'intègre l'association aux côtés de Morgane Craye, directrice de l'association. Durant 3 mois Morgane prendra le temps de me former aux violences faites aux femmes, aux différents dispositifs, lois et chiffres clefs nécessaires à l'accompagnement des femmes et à la compréhension de la lutte contre les violences faites aux femmes.

Oui, les violences peuvent toucher toutes les femmes à tout moment de leur vie, ces violences sont multiples et s'appuient sur le sexisme, la culture du viol, les rapports de domination et le patriarcat de notre société. En plus de lutter contre les violences sexistes et sexuelles par le biais d'actions de militantisme, de sensibilisation, d'interventions scolaires, de formations des professionnels, Ostara propose un accompagnement individuel et collectif aux femmes victimes de violences sexistes et sexuelles.

Durant les entretiens individuels, je constate amèrement certaines similitudes lorsque j'accompagne et parle avec les femmes : le même sentiment de culpabilité, de honte, de dégoût mais aussi une perte de confiance et d'estime de soi. Mais je réalise aussi et prends la mesure de la force de ces femmes qui (sur)vivent pendant plusieurs mois et années après le traumatisme des violences qu'elles ont pu subir, souvent murées dans le silence.

Ostara lutte contre les violences systémiques d'une société mais nous sommes aussi là, maintenant, pour accompagner les femmes en respectant leurs choix, envies et besoins. Ostara leur permet d'être écoutées, entendues et soutenues, d'avoir accès à leurs droits, de comprendre les mécanismes des violences et la stratégie des agresseurs. Mais surtout, nous leur permettons de ne plus être seule face aux violences et aux combats qu'elles mènent chaque jour. Ainsi, pouvoir leur proposer des temps collectifs qui viennent répondre aux conséquences individuelles des violences et permettent de se retrouver entre femmes, de se sentir moins seules et de puiser dans la force du collectif.

En octobre 2021, je rencontre en individuel trois femmes qui passent la porte d'OSTARA avec beaucoup de peurs, de larmes et un grand sentiment d'isolement. Ces trois femmes sont ou ont été victimes de violences différentes au cours de leur vie. Pendant plusieurs mois je vais accompagner ces femmes en individuel. Aujourd'hui l'une d'entre elle a porté plainte et je l'accompagne dans cette procédure éprouvante qu'elle vit en parallèle de ses études. Une autre parle pour la première fois des violences et de l'emprise qu'elle subissait depuis plusieurs années, aujourd'hui elle a pu en parler avec plusieurs proches. La troisième femme que j'accompagne apprend à vivre avec les conséquences psychologiques des violences, conséquences qu'elle subit encore au quotidien. Ne plus survivre mais apprendre à continuer à vivre. Les ateliers ont permis à ces trois femmes de se rencontrer, de se retrouver, de se sentir plus facilement comprises et moins seules. Nous observons avec gratitude des dynamiques d'entraide et de sororité émerger. Lorsqu'elles sont ensemble elles n'ont pas besoin de se justifier, car chez OSTARA on les croit. Et ce qui est super, c'est que lorsqu'elles se retrouvent à un atelier elles repartent ensemble le soir.

En parallèle des accompagnements je prends conscience de la difficulté pour les femmes victimes de violence d'avoir une reconnaissance judiciaire et que les auteurs soient punis de leurs délits et crimes ; et particulièrement lorsque les violences sont sexuelles et/ou psychologiques. Avoir des éléments de preuves pour ces dernières est plus complexe, les comprendre et les faire valoir aussi, des insultes répétées ne se voyant pas physiquement sur le corps contrairement aux bleus. Pourtant les violences psychologiques sont tout autant destructrices.

Comme les violences psychologiques, les violences sexuelles sont minimisées (de nombreux viols sont correctionnalisés en « agression sexuelle »), voire décrédibilisées (culture du viol). Les violences psychologiques et sexuelles semblent invisibles pourtant les preuves existent, un changement comportemental, un suivi psychologique, un isolement et des ruptures familiales ou amicales, une baisse de confiance en soi, un rapport au corps douloureux, la peur, des démissions soudaines, des problèmes de santé (TCA, perte de poids...), la scarification et la tentative de suicide...

Les femmes victimes de viols, d'agressions sexuelles, d'incestes, ont tout autant besoin de cette reconnaissance judiciaire qui peut constituer une étape dans leur reconstruction. Malheureusement la société et la justice d'aujourd'hui ne peuvent leur donner cette reconnaissance qui fait partie de leur droit et surtout de leurs besoins. Cela favorise la culture du viol, montre aux auteurs que l'on peut violer, agresser sans préjudices ni répercussions. La culture du viol minimise, normalise et encourage le viol et les violences dans une société. Cela s'observe également en rendant responsables les victimes de l'agression/viol (tenue vestimentaire, consommation d'alcool...). On met en doute sa parole. Sans compter que l'on encourage les jeunes garçons à insister pour avoir des relations sexuelles et que l'on juge négativement les femmes qui en ont. C'est pour cela que chez Ostara nous continuerons de lutter et sensibiliser contre les stéréotypes de genre, les violences sexistes et sexuelles systémiques, la culture du viol ... Pour toutes les femmes victimes aujourd'hui et pour toutes celles de demain.

Elsa Fournaud, Educatrice spécialisée

Comme nous avons pu le voir précédemment, l'année 2022 nous aura permis de faire réellement naître l'association Ostara et le projet que nous soutenons : l'accompagnement des femmes victimes de toutes violences sexistes et sexuelles.

Bien évidemment 2023 sera une année où l'association aura besoin de supports financiers renforcés afin de pouvoir stabiliser nos engagements et nos missions. Nous allons donc continuer sur la lancée de 2022 mais avec, nous l'espérons, une meilleure stabilité financière car comme le montre nos premières statistiques, la demande et le besoin sont bien présents sur le territoire. Nous allons donc continuer à travailler sans relâche pour proposer au plus de femmes un accompagnement qui leur ressemble et dont elles ont besoin. Nous allons continuer à développer la sensibilisation et la prévention pour être au plus près de la population et de nos partenaires. Nous avons lancé également notre bibliothèque féministe, mis à jour notre site Internet avec une partie qui va s'étoffer au niveau des « ressources », car nous pensons que le savoir et l'information sont les clés du changement de société.

Nous avons également le projet « une chambre à soi » qui devrait voir le jour en fin d'année, pour lequel nous avons écrit un [focus](#), à suivre dans ce rapport.

Mais nous voyons au-delà. En effet, comme aux prémices d'Ostara, nous croyons en un projet plus grand mêlant accompagnement, prévention, vie sociale et culturelle, pour venir à bout des violences systémiques faites aux femmes. Nous en avons déjà parlé aux pouvoirs publics, nous montons le projet. En voici quelques lignes :

« Ce lieu se pensera comme un havre de paix, avec une approche féministe et de sororité, essayant de mettre en exergue leur altérité et leurs envies, et de vivre des bons moments. Les actions prendront la forme d'ateliers, de projets de groupe, de temps d'échange, d'entretiens individuels, de rencontres avec des professionnels (juristes, psychologues...) et des moments de détente, de rencontre, d'exposition, de discussion en toute sécurité et non jugement.

Lieu unique, il sera ainsi possible de rencontrer des professionnels de la justice pour porter plainte, d'obtenir des informations juridiques grâce à des juristes, de consulter des professionnels de santé (sage femmes, psychologue, médecin spécialisé...) ou encore de bénéficier d'un accompagnement psycho social en individuel ou en groupe pour venir parler, être entendue et pouvoir se reconstruire. »

Morgane Craye, Directrice

---

## UNE « CHAMBRE A SOI »

L'association Ostara a pour vocation d'accompagner les femmes victimes de toutes violences sexistes et sexuelles, sur tous les aspects de leur parcours.

Le logement rentre nécessairement en jeu : de fait pour 91% des femmes, les agressions sexuelles vécues ont été perpétrées par une personne connue. Dans 37% des cas c'est le conjoint qui est l'auteur des faits et dans 17% des cas une personne vivant avec la victime (sans en être le conjoint).

Dénoncer, porter plainte, met en péril la sécurité de leur logement lorsque les violences sont intrafamiliales (perpétrées par un mari, un conjoint, un père, un frère)... mais aussi quand l'agresseur connaît le lieu d'habitation et se montre menaçant.

Nous avons connaissance, grâce aux études menées par le gouvernement (« Arrêtons les violences »), qu'en France, 40 % des femmes victimes ne trouvent pas d'hébergement d'urgence après leur départ, et seulement 12 % ont une solution adaptée à leur situation.

L'état a mis en place de nombreuses mesures pour accompagner les femmes victimes de violences conjugales (uniquement) comme : permettre l'accès au parc social grâce au dépôt de plainte, ouvrir davantage de places d'hébergement d'urgence...

Cependant, la condition du dépôt de plainte cloisonne les possibilités des femmes. Le travail autour du dépôt de plainte peut être long pour certaines femmes et certaines d'entre elles ne souhaitent pas franchir cette étape.

La solution du logement social, avec ses temps longs : sur le territoire Rhône Alpes 36 mois sont nécessaires pour accéder à un logement, est loin d'être la panacée. Ce d'autant que les femmes n'ont pas toujours la possibilité de préparer leur départ et sans plainte, sans mises à la rue, elles ne peuvent être reconnues public prioritaire (DALO). Dans cet environnement locatif tendu, les femmes peinent à être relogées.

L'hébergement d'urgence est aujourd'hui saturé sur le secteur, le temps d'attente au 115 est parfois de plusieurs nuits avant d'avoir accès à une place.

Au regard des besoins et du manque de solutions viables, au niveau local comme national, l'association Ostara a souhaité mettre en place une alternative : permettre une sortie rapide du logement peu importe le type de violences subies, une solution temporaire qui permettrait un tremplin vers une solution plus pérenne et adaptée.

De ce fait, nous avons fait émerger un projet d'hébergement solidaire comme déjà testé au travers des logements intergénérationnels ou de l'accueil des réfugiés ukrainiens.

L'appel à la solidarité semble une évidence pour l'association Ostara, permettre aux femmes d'être dans un lieu sécurisant dans cette période de transition souvent vécue intensément.



« Une chambre à soi » est un projet qui devrait voir le jour dès septembre 2023.  
Cet hébergement solidaire de courte durée sera soumis à plusieurs conditions :

- Un entretien au préalable par une des deux salariées de l'association
- Le respect d'un règlement
- La mise en place d'un suivi d'accompagnement
- Une recherche de solutions active.

Les hébergeuses solidaires seront recrutées également grâce à un rendez-vous avec les salariées d'Ostara. Une campagne de communication sera mise en place auprès de nos réseaux sociaux et partenaires de terrain avant l'été.

L'objectif étant d'avoir des hébergeuses solidaires prêts à accueillir les femmes sans contrepartie, sur un temps restreint, en mettant à disposition au minimum une chambre avec accès aux sanitaires et à une cuisine.

Ce projet se construit progressivement et se voudra souple pour s'adapter aux besoins des femmes et des hébergeuses solidaires, tout en restant cadré et sécurisant.

(Voir joint le diaporama du dispositif)

Melina Laisne, Co-secrétaire

---

## REMERCIEMENTS

**Nous souhaitons avant tout remercier les femmes que nous accompagnons, pour leur confiance mais surtout pour le bout de chemin que nous faisons ensemble. Merci à vous et encore BRAVO.**

Ostara existe aujourd'hui aussi grâce à notre employée, Elsa, notre bureau et Conseil d'Administration ainsi que toutes nos bénévoles. Nous souhaitons aussi remercier nos adhérentes ainsi que nos deux marraines, Marie Cervetti et Louisadonna.

**Nous remercions évidemment tous nos financeurs et plus spécifiquement la ville d'Annecy et le CCAS qui nous ont soutenu dès le début.**



Déléguée Départementale aux Droits des Femmes et à l'Égalité



# MERCI !

# STATISTIQUES



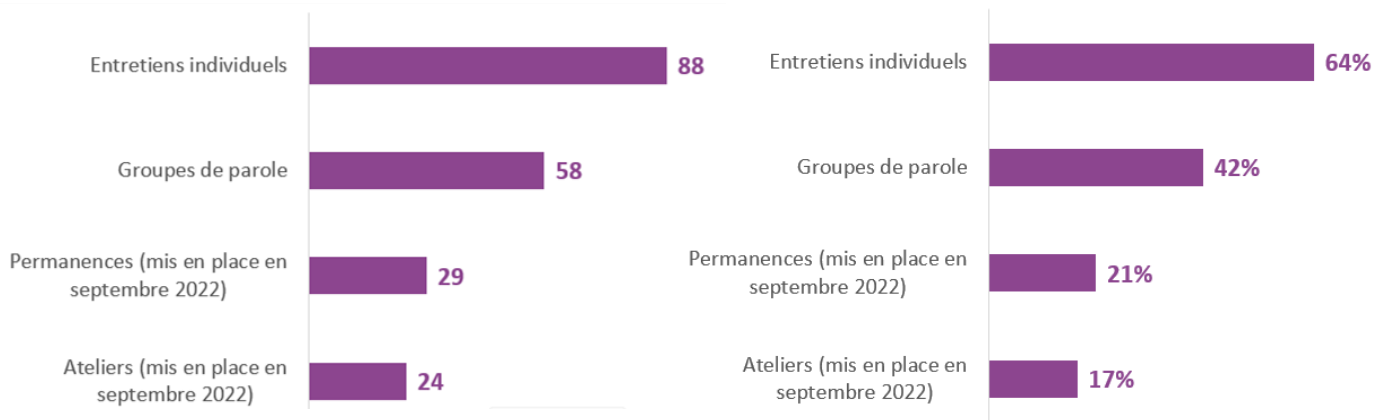
---

## LES CHIFFRES DE L'ACTIVITE

En 2022, **138 femmes différentes** ont été accompagnées par OSTARA. Certaines femmes viennent tant à des rendez-vous individuels qu'à des temps collectifs.

Nous avons réalisé **255** entretiens individuels, **21** groupes de paroles, **18** ateliers et **14** permanences (les ateliers et permanences sont mis en place de manière régulière depuis septembre 2022).

### Format d'accompagnement

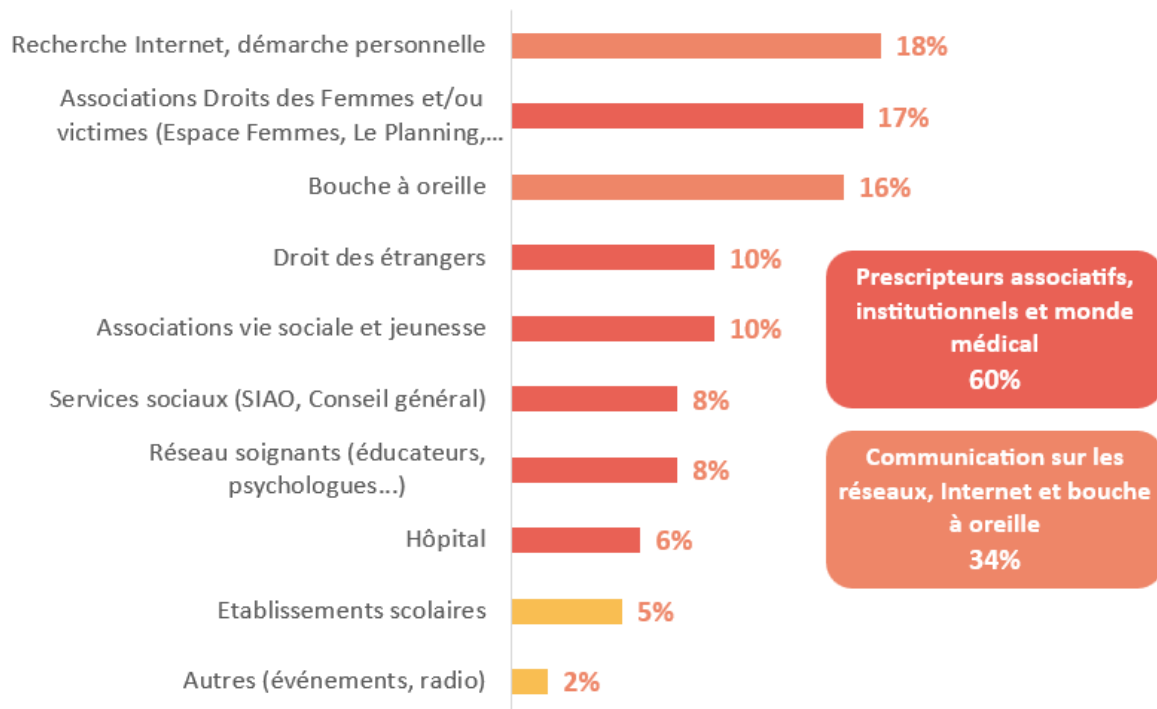


Sans surprise, compte tenu d'un démarrage des ateliers en septembre dernier, nous comptons davantage d'accompagnements individuels que d'accompagnements en collectif. Ces deux types de format, complémentaires, auront vocation à s'équilibrer en 2023. Nous sommes convaincus qu'ils répondent à des besoins distincts et qu'il est nécessaire de pouvoir proposer au moment opportun aussi bien un suivi individuel que des outils pour se reconstruire, se connecter aux autres, faire vivre la sororité.

En moyenne, une femme accompagnée par OSTARA, est reçue **3,3 fois**. C'est ainsi qu'en 2023, le nombre s'élève à plus de **450 contacts** avec des femmes (tous formats confondus).

# COMMENT ET POURQUOI LES FEMMES S'ADRESSENT A OSTARA

## Comment les femmes viennent à nous



**60%** des femmes qui viennent nous voir nous sont orientées. Aussi bien par les associations pour les droits des femmes / des victimes tel qu'Espace Femmes, l'AVIJ, CIDFF, droit des étrangers... (27%), que les structures sociales (services sociaux, associations vie sociale et jeunesse : 28%), notre réseau de soignants (8%) ou l'hôpital (6%).

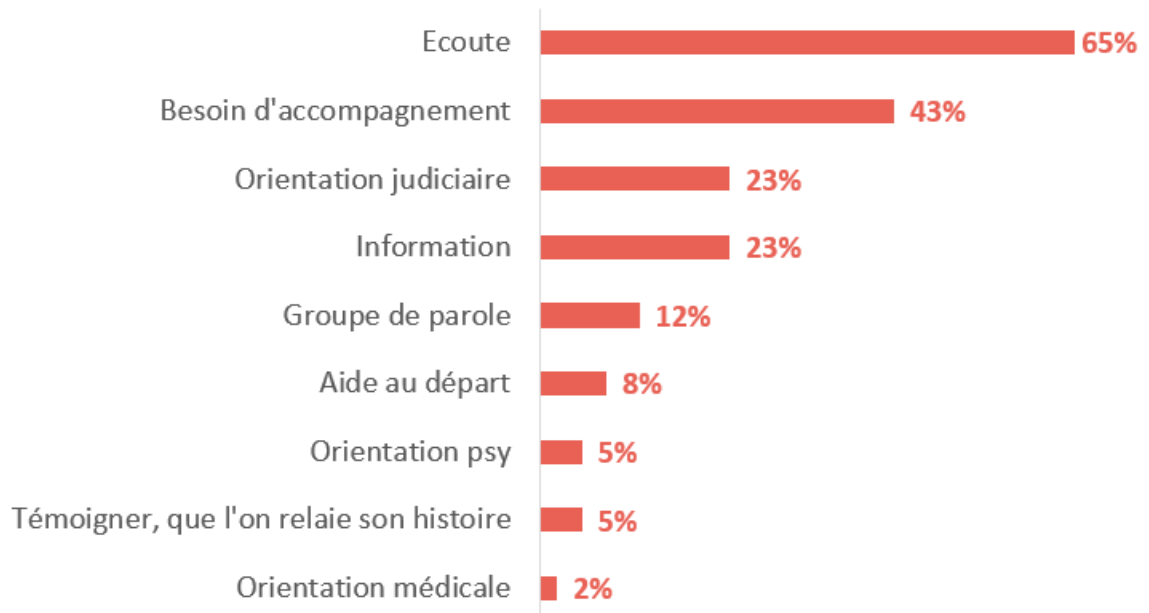
Et plus d'**1/3** des femmes découvrent l'existence et la possibilité d'être accompagnées par OSTARA via le bouche à oreille, les réseaux sociaux ou des recherches sur Internet (34%).

Deux chiffres qui démontrent à la fois l'efficacité des synergies mises en place entre les différents acteurs territoriaux et notre structure et l'existence manifeste de publics non suivis, non identifiés par les institutions et les associations de terrain, de femmes qui viennent d'elles-mêmes et qui jusque-là ne trouvaient pas de structure, pas d'espace d'écoute, d'accompagnement qui leur parlait, adapté à la manière dont elles se représentent leurs vécus et à leurs besoins.

Ce que les femmes viennent chercher chez OSTARA c'est avant tout de **l'écoute** (65%) et un **accompagnement** au long court (43%) dans une procédure, pour préparer un procès, pour mettre des mots, réaffirmer le cadre légal, poser des autorisations à « être joyeuse », « se reconstruire »...

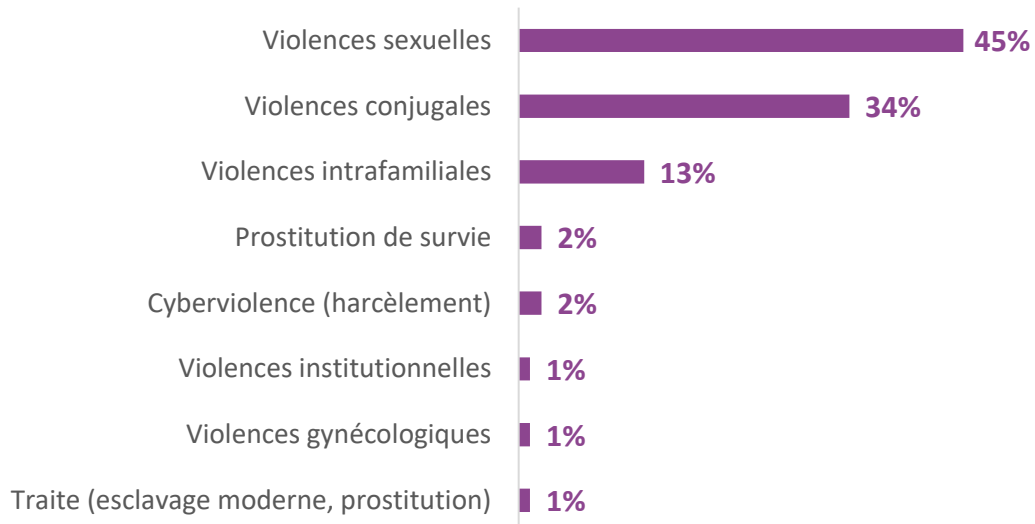
OSTARA leur apparaît également comme un lieu où l'on peut répondre à leurs questions, un espace où les professionnels informent sur les droits des femmes et orientent vers des structures compétentes (avocates, psychologues, associations spécialisées...).

#### Motivations des femmes à solliciter un entretien avec un OSTARA



## LA NATURE DES VIOLENCES

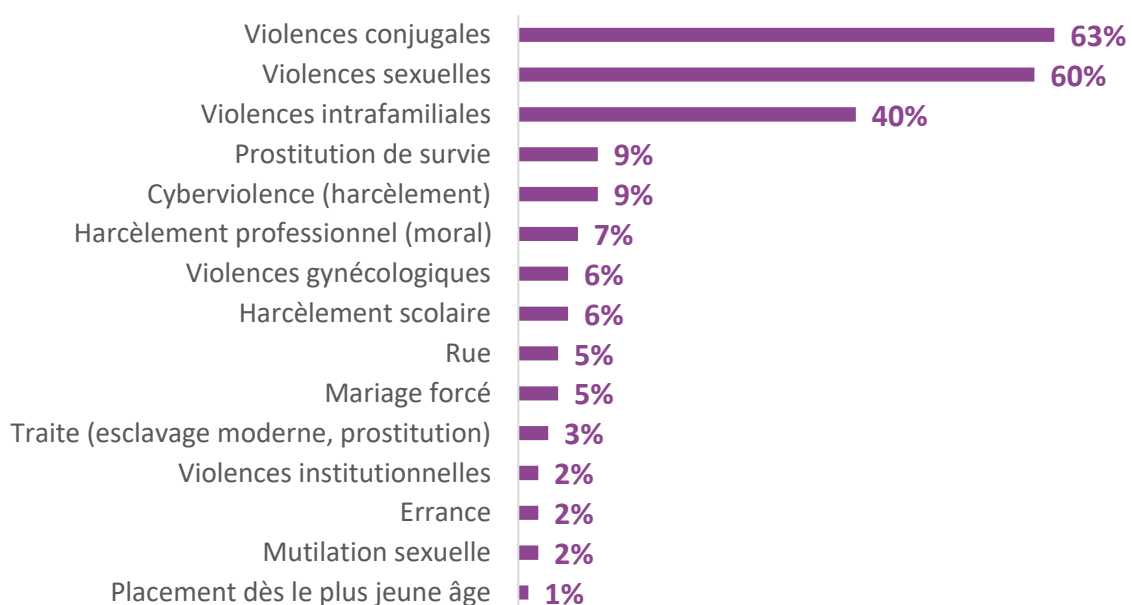
### Vécu évoqué en premier lieu par les femmes



Les femmes qui sollicitent OSTARA pour des suivis individuels le font en premier lieu suite à des violences sexuelles (45%). A noter que les violences intra-familiales (inceste essentiellement), pour près de 15% des femmes reçues, sont à l'origine de leur venue. Une problématique sociétale majeure très fréquemment évoquée dans le cadre des groupes de parole.

Le plus souvent, ce vécu rapporté initialement par les femmes s'accompagne de nombreuses autres violences subies. Ainsi, en moyenne, nous répertorions **2,2** types de violences.

### Les violences : un continuum



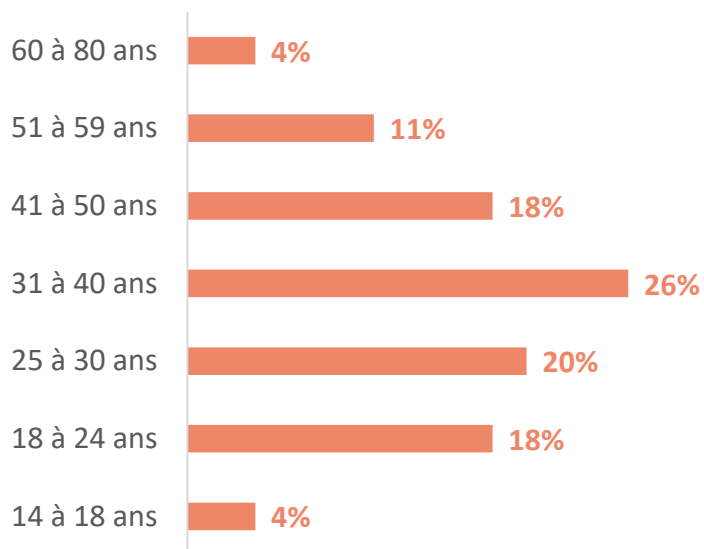
---

## TYPOLOGIE DES FEMMES ACCOMPAGNEES

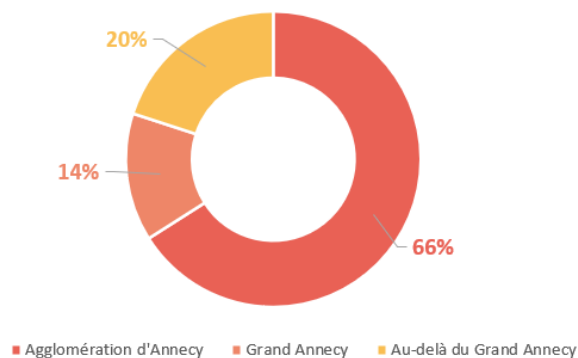
Les femmes que nous recevons, que ce soit en accompagnement individuel

comme en atelier, groupe de parole..., ont en moyenne **35 ans**. La plus jeune a 14 ans, la plus âgée 80 ans.

Age des femmes accompagnées



Elles habitent pour les 2/3 d'entre elles dans l'agglomération d'Annecy (66%), 14% résident dans le Grand Annecy (hors Annecy Ville). Toutefois, compte tenu de l'absence d'associations dédiées aux femmes victimes de tout type de violences dans le département, 20% des femmes que nous accompagnons résident à l'extérieur des communes du Grand Annecy.



Pauline Misset, Présidente

# RAPPORT DE GESTION

---

## SITUATION DE L'EXERCICE

Deux évènements déterminants ont eu lieu cette année pour l'association : Ostara a enfin eu son « espace à soi » et nous avons pu employer notre première salariée. Ces deux évènements majeurs viennent ancrer l'association sur le territoire, elle est maintenant connue et reconnue et ont permis une démultiplication des accompagnements et des bénéficiaires, venant ainsi répondre à une demande forte et parfois même désengorger des services désemparés (trop peu nombreux, trop sollicités et parfois peu outillé) face à ces femmes.

Nos besoins financiers pour 2023 s'en trouvent nécessairement accrus. Pour répondre à la demande, « aller vers » et continuer à mener des actions de sensibilisation ce ne sont pas une directrice bénévole + une salariée dont nous avons besoin mais 3 collaboratrices à 2,8 équivalents temps plein.

En 2022 nous avons réalisé 15 demandes de subventions, 10 ont été acceptées. Les accords reçus n'étaient pas tous à la hauteur de nos demandes. Certains projets n'ont pas pu être développés et nous n'avons pas pu salarier autant que nous l'espérions. Aujourd'hui la majeure partie de notre activité repose sur les temps bénévoles, qui, nous le savons, ne sont ni pérennes ni sûrs.

**« Rien n'est possible sans les femmes et les hommes, mais rien n'est pérenne sans les institutions et leurs financements »**

Notre budget prévisionnel 2022 était de 68 100 euros, pour une première année complète.

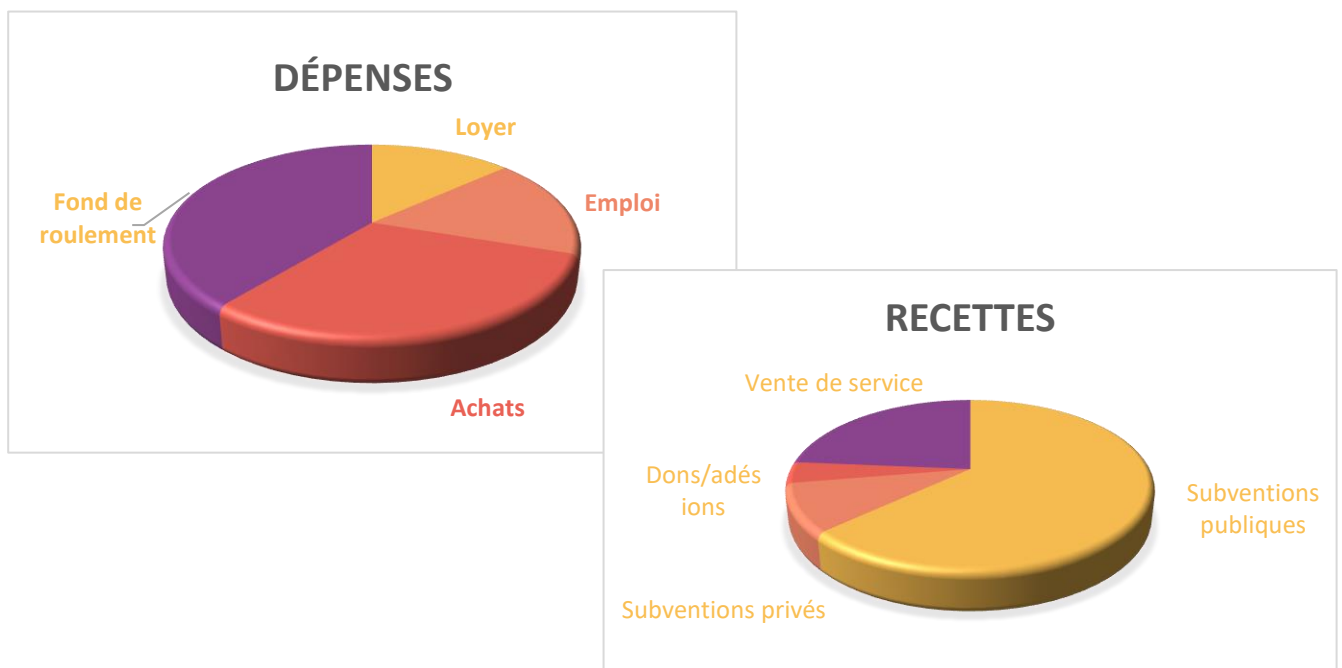
En cette fin d'exercice, le montant global des charges s'élève à 20 983.66 euros (hausse de 767%) et des recettes à hauteur de 37 548.04 euros (hausse de 350%).

La situation financière de l'association est saine. Nous avons de la trésorerie du fait des délais d'attribution et de virement des subventions. Notre activité rémunératrice : les formations animées par la directrice de l'association, bénévole à ce jour, nous a permis d'assurer le fonds de roulement nécessaire à la sécurisation de notre activité et à la réalisation des actions financées. En 2022 nous avons voté une réserve de 5 916.03 euros, et nous souhaitons pouvoir augmenter cette réserve pour 2023 (sujet qui sera débattu à l'Assemblée générale), ce qui heureusement va être le cas à hauteur de 16 564.38 euros.

Bien que nous ayons des fonds propres (grâce aux dons/adhésions mais surtout aux formations et sensibilisations vendues), les subventions restent essentielles au fonctionnement de notre association. Notre activité est gratuite pour les femmes que nous accompagnons. Les frais de réalisation et/ou de fonctionnement ont vocation à être supportés par les pouvoirs publics ou acteurs du privé.

Voici un récapitulatif financier, afin que vous puissiez vous rendre compte des comptes de l'association avec d'un côté les charges, de l'autre les produits, ainsi que la répartition de ceux-ci.

Il est à noter, dans nos dépenses, que la partie « Achats » représente aussi bien les frais liés au fonctionnement (assurance, frais bancaires, téléphonie...) que l'achat de matériels (qui a été important cette année puisque nous avons dû meubler le local) comme les petits achats administratifs ou d'accueil des femmes (thé, café, papier toilette, produits hygiéniques, papeteries...).







Aujourd'hui nous accompagnons près de 140 femmes pour 0.8ETP. En toute objectivité, cette situation doit évoluer afin que les femmes continuent d'être reçues par des professionnelles formées et disponibles. C'est pourquoi, notre objectif est de pouvoir arriver fin 2023 à 2,8 ETP. L'objectif sera aussi à terme d'être ouvertes 5 jours sur 7.

Morgane Craye, Directrice